



LES **TRADITIONS**
DANS **L'ÉGLISE**

Février 2024



Classe Biblique de Dufort
www.tedhti.org

LES TRADITIONS DANS L'ÉGLISE

Il paraît utile de comparer d'abord deux termes qui se donnent souvent pour synonymes : *tradition* et *coutume*. De prime abord, les deux mots orientent vers des idées qui ne sont pas les mêmes.

La coutume : « manière à laquelle la plupart se conforment »; elle indiquerait d'abord des comportements et des pratiques, une façon commune d'agir dans un groupe social à un moment donné.

La tradition – lorsqu'on parle notamment de la tradition religieuse – fait plutôt penser à des idées, des croyances, et à leur transmission dans le temps.

D'un côté donc, plutôt les activités communes en un même moment. De l'autre, plutôt les idées conservées à travers la durée.

Pierre et Paul nous disent tous deux que la vanité de l'esprit est consacrée à la chair. Cependant, nous voulons discerner la chair et nous en séparer. C'est le but que nous atteindrons lorsque nous 1) étudions la Bible, 2) prions en Esprit et 3) écoutons la petite voix calme de Dieu. Nous voulons vivre "selon la volonté de Dieu", comme l'a dit Pierre. Nous voulons vraiment "connaître", la Voie de Dieu, Son Esprit, Sa Volonté, Ses directions. La bible dit, dans...

1 Pierre 4 : 1-3 ... Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens.

Paul dit dans...

Ephésiens 4 : 17 – 20 ...vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. **Mais vous**, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ.

Les traditions peuvent être bonnes ou mauvaises. Elles sont mauvaises quand elles violent les Écritures. Si nous essayons d'élever nos traditions, quoique bonnes, au niveau des Écritures, c'est mauvais. Jésus a réprimandé l'élément religieux de son époque parce qu'ils ont élevé leur tradition au niveau d'un commandement de Dieu.

Matth. 15 : 2-6 Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent : Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. (**Marc 7 : 1-13**)

Il n'y avait rien de mal à se laver avant de manger – c'est une bonne idée. Mais quand ils en ont fait un commandement, élevant une tradition trop haute, cela est devenu une erreur. Mais certaines traditions peuvent être bonnes – si elles renforcent les pratiques bibliques, sans enseigner comme doctrines les commandements des hommes

L'origine de certaines fêtes juives observées depuis les temps bibliques ne découle pas d'un commandement divin. Cependant, la fête ne viole aucune loi ni ordonnance de la loi de Dieu à Moïse.

1 Sam. 30 : 23-25 Mais David dit : N'agissez pas ainsi, mes frères, au sujet de ce que l'Éternel nous a donné; car il nous a gardés, et il a livré entre nos mains la troupe qui était venue contre nous. Et qui vous écouterait dans cette affaire ? La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille et pour celui qui est resté près des bagages : ensemble ils partageront. Il en fut ainsi dès ce jour et dans la suite, et l'on a fait de cela jusqu'à ce jour une loi et une coutume en Israël.

Purim - Esther, 9 : 24-28 mais Esther s'étant présentée devant le roi, le roi ordonna par écrit de faire retomber sur la tête d'Haman le méchant projet qu'il avait formé contre les Juifs, et de le pendre au bois, lui et ses fils.

C'est pourquoi on appela ces jours Purim...les Juifs prirent pour eux, pour leur postérité, et pour tous ceux qui s'attacheraient à eux, la résolution et l'engagement irrévocables de célébrer chaque année ces deux jours, selon le mode prescrit et au temps fixé. Ces jours devaient être rappelés et célébrés de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville ; et ces jours de Purim ne devaient jamais être abolis au milieu des Juifs, ni le souvenir s'en effacer parmi leurs descendants.

Hanukkah : Au II^e siècle avant l'ère commune, la Terre Sainte était gouvernée par les Séleucides (Gréco-Syriens), qui voulurent forcer le peuple d'Israël à accepter la culture et les croyances grecques en remplacement de l'observance des commandements et de la foi en Dieu. Contre toute attente, un petit groupe de juifs fidèles, dirigés par Juda Maccabée, vainquit l'une des armées les plus puissantes de la terre, chassa les Grecs du pays, reprit le Saint-Temple à Jérusalem et le consacra de nouveau au service de Dieu.

Lorsqu'ils voulurent allumer le chandelier à sept branches, ils ne trouvèrent qu'une seule fiole d'huile d'olive qui avait échappé à la profanation par les Grecs. Miraculeusement, ils allumèrent la Ménorah et l'huile à peine suffisante pour un jour dura huit jours, jusqu'à ce qu'une nouvelle huile puisse être préparée dans des conditions de pureté rituelle. Pour commémorer et faire connaître ces miracles, les sages ont institué la fête de 'Hanouka.' C'est la fête de la Dédicace.

Jean 10 : 22-23 On célébrait à Jérusalem la **fête de la Dédicace**. C'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.

2 Thess. 2 : 15 Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions (**ou traditions**) que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre.

Ce fut l'intention de Dieu de perpétuer ses ordonnances parmi les Israélites, créant ainsi de bonne tradition à être transmise de génération en génération. (**Deut. 4 : 9 – 10 ; 11 : 19**). Ces traditions découleraient directement des lois que Dieu avait transmises à son peuple pendant leur traversée du désert.

Gal. 1 : 14 et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères.

Mais l'Éternel mis son peuple en garde contre les traditions et les coutumes des nations qui les entouraient.

Deut. 12 : 29-32 Lorsque l'Eternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, **garde-toi** de te laisser prendre au **piège en les imitant**, après qu'elles auront été détruites devant toi. **Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ?** Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Eternel, ton Dieu; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Eternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que **JE** vous ordonne ; vous **n'y ajouterez rien**, et vous **n'en retrancherez rien**.

Cependant...

2 Rois 17 : 6-8, 19, 33 Ils suivirent les coutumes des nations que l'Eternel avait chassées devant les enfants d'Israël, et celles que les rois d'Israël avaient établies...Juda même n'avait pas gardé les commandements de l'Eternel, son Dieu, et ils avaient suivi les coutumes établies par Israël. - ...Ainsi ils craignaient l'Eternel, et ils servaient en même temps leurs dieux d'après la coutume des nations d'où on les avait transportés.

Ésa. 29: 13 Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

Toute tradition, aussi « ancienne » soit-elle... tout présupposé théologique, aussi solidement enraciné soit-il, doit être clairement démontré comme étant à la fois biblique ET logique (raisons claires) ou il doit être rejeté comme fausse doctrine. Peu importe qui ou combien y croient.

La vérité dans son sens le plus élevé et le plus pur a toujours été la possession de quelques-uns plutôt que du plus grand nombre. La tradition (c'est-à-dire fausse), en revanche, a toujours été le voile qui recouvre les yeux spirituels de l'homme.

La loi orale

Un autre facteur dont nous devons tenir compte est que, traditionnellement, les enseignants juifs ont soutenu que Dieu leur avait parlé de deux manières : 1) ce que Moïse et les prophètes avaient été chargés de mettre par écrit, et 2) une loi qui était livrée à Moïse mais conservée par tradition orale (bouche à oreille) jusqu'à ce qu'elle soit finalement consignée par écrit dans le Talmud 200 après JC.

Selon eux, Moïse reçut la Torah au Sinaï et la transmit à Josué ; Josué aux anciens ; les anciens aux prophètes ; et les prophètes l'ont transmis aux hommes de la Grande Synagogue.

Cette insistance sur une seconde loi donnée par Dieu doit, nécessairement, influencer le peuple juif dans son attitude à l'égard de la Parole écrite de Dieu et constitue la principale cause de son trébuchement jusqu'à nos jours. Leur « table » (ce qu'ils mangent) sont leurs « traditions ».

Romains 11 :9,10 *Que leur table soit pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, et une rétribution ! Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, Et tiens leur dos continuellement courbé ! (Psaume 69 :22,23)*

Les traditions humaines, aussi appelées commandements d'hommes, retiennent le peuple de Dieu captif dans les cachots et prisons religieux, juifs des temps de l'Église Primitive, et gentils de notre époque.

La Bible décrit le roi de Babylone comme celui qui n'a pas ouvert la maison de ses prisonniers. En Hébreu, ce verset pourrait être mieux traduit : « *qui n'a pas laissé ses prisonniers (les trompés) rentrer chez eux (vers le ciel ou dans le royaume)* ».

Le danger

Tout principe établi par un ministère qui devient un dogme divin pourrait être une tradition humaine si Dieu ne l'a pas inspiré.

2 Samuel 16 : 23 *« Les conseils donnés en ce temps-là par Achitophel avaient autant d'autorité que si l'on eût consulté Dieu lui-même. Il en était ainsi de tous les conseils d'Achitophel, soit pour David, soit pour Absalom ».*

2 Samuel 17 : 14 *Absalom et tous les gens d'Israël dirent : Le conseil de Huschaï, l'Arkien, vaut mieux que le conseil d'Achitophel. Or l'Éternel avait résolu d'anéantir le bon conseil d'Achitophel, afin d'amener le malheur sur Absalom.*

2 Samuel 17 :23 *« Voyant que son conseil n'était pas suivi, Achitophel sella son âne et partit pour retourner chez lui, dans sa ville. Il donna ses ordres à sa famille, puis il se pendit. C'est ainsi qu'il mourut et on l'enterra dans le tombeau de son père ».*

La Bible dit...

Ésa. 5 : 18 *Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice, et le péché comme avec les traits d'un char; ... Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !*

C'est pourquoi Paul dit...

1 Tim. 4 : 1-7 *Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. En exposant ces choses aux*

frères, tu seras un bon ministre de Jésus Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. 7 Repousse les contes profanes et absurdes. Exerce-toi à la piété.

2 Thess. 3 : 6 *Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions (ou les traditions) que vous avez reçues de nous.*

1 Pie. 1 : 18 sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre (selon les traditions) que vous aviez héritée de vos pères,

2 Tim. 4 : 2-5 *prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses.*

Col. 2: 8, 16 *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ... Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir; mais le corps est en Christ.... Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes. préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ?*

Tite. 1: 10-16

Rom. 14 : 1 *Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions... Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction... Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute... Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.*

Voici certaines informations pour votre considération :

Il faut noter que vers le IV^e siècle après Jésus-Christ, l'Église, devenant romaine, après la conversion de Constantin adaptait plusieurs éléments du paganisme. Cela servait, entre autres, à convertir les païens au Christianisme et à s'attribuer une version chrétienne de leurs pratiques afin de les maintenir dans l'église. Car nombre de ces fêtes païennes incitaient les fidèles chrétiens à y participer. Un manuscrit syriaque des années 1100 relate le dilemme : « C'était une coutume des païens de célébrer le même 25 décembre l'anniversaire du Soleil, au cours duquel ils allumaient des lumières en signe de fête. A ces solennités et réjouissances, les chrétiens prenaient également part.

Calendrier : De nombreux noms pour les mois et les jours de la semaine – même le concept de semaine de sept jours – ont été empruntés au paganisme romain. Le nom des mois du calendrier juif vient de Babylone ou de Perse.

Naissance de Jésus: Au cours de ses trois premiers siècles, le christianisme n'a pas célébré la naissance du Christ. L'Église a choisi le 25 décembre comme anniversaire du Christ pour s'approprier le festival romain du solstice d'hiver, anniversaire du « Soleil invincible », célébré à la même date. Cette fête avait été instituée par l'empereur Aurélien en 274 après JC. La fête s'inscrivait en outre dans le contexte plus large des Saturnales, une fête de la mi-décembre en l'honneur du dieu. Saturne, entre autres festivités, des cadeaux, une pratique courante pendant notre période de fêtes actuelle. L'Église avait décrété que Noël aurait lieu le 25 décembre afin d'extirper – ou plutôt de baptiser – la fête romaine. « En conséquence, lorsque les docteurs de l'Église s'aperçurent que les chrétiens avaient un penchant pour cette fête, ils prirent conseil et résolurent que la vraie Nativité serait célébrée ce jour-là. » Ainsi, le jour honorant le dieu du soleil allait bientôt être célébré, éclipsé par le Fils de Dieu;

Éléments doctrinaux:

La sainte scène, le lavement des pieds, le port du voile, la Trinité, l'enfer, etc.

Halloween - • Cette fête a en fait commencé comme la célébration de Samhain. C'était la fin de la saison des récoltes et c'était la reconnaissance de la mort et le début de la partie la plus sombre de l'année. De nombreux païens celtes croyaient également que les esprits parcouraient la terre à cette époque et que les esprits des ancêtres rentraient chez eux. Les costumes devaient empêcher les esprits de reconnaître les vivants ; les feux de joie et les sacrifices devaient plaire aux esprits et garantir une bonne récolte pour l'année suivante. Le nom « Halloween » vient en réalité de la tradition catholique de cette époque. L'Église a créé « All Hallows' Eve » ou « All Hallowmas » pour honorer ces saints sans qu'un jour spécifique soit déjà réservé. Ils ont choisi cette date, sans surprise, pour faciliter la conversion des païens à l'époque.

Fête des Mères- La Fête des Mères est en fait une fête qui trouve ses origines dans le paganisme. Les anciens Grecs et Romains pratiquaient le culte maternel. La fête de Cybèle et la fête des Matronalia étaient toutes deux axées sur la célébration de la déesse associée à la fertilité et à la nature. Ces fêtes se sont lentement éteintes avec la montée du christianisme. Dans la Rome antique, la fête des mères était célébrée par des sacrifices et des cadeaux aux mères. À mesure que le christianisme se répandait à travers l'Europe, l'Église encourageait les gens à honorer leur mère ce jour-là au lieu de s'en remettre aux traditions païennes.

Événements Sociaux :

Les Étrennes – C'est de Rome que nous vient l'usage du premier jour de l'an et des étrennes. Le mot étrennes pourrait provenir du nom de la déesse romaine de la santé Strena, qui était célébrée le premier janvier. Simple don de plantes porte-bonheur à l'origine, elles se sont rapidement développées sous l'Empire romain. D'origine païenne, les étrennes ont été condamnées comme pratique « diabolique » par les Pères de l'Église, dont saint Augustin.

Saint-Valentin - Elle a une origine païenne dans la célébration romaine des Lupercales. Les Lupercales étaient une fête de la fertilité en l'honneur du dieu romain Faunus, censé aider les couples à procréer. Les Lupercales ont survécu à la montée initiale du christianisme, mais ont été interdites – car considérées comme « non chrétiennes » – à la fin du Ve siècle, lorsque le pape Gélase a déclaré le 14 février la Saint-Valentin. Ce n'est cependant que bien plus tard que cette journée fut définitivement associée à l'amour.

Actions de Grâces - Les racines de Thanksgiving remontent à la célébration des récoltes de 1621 par les pèlerins. L'une des premières célébrations de Thanksgiving dans les colonies a été partagée entre les colons de Plymouth et Wampanoag. Les pèlerins partageaient leur nourriture avec les Amérindiens et célébraient avec eux comme s'il s'agissait d'une fête – une véritable célébration de Thanksgiving. Cet événement était l'une des rares occasions où Européens et Amérindiens célébraient ensemble au cours de cette période. Les colonies et les États ont célébré des jours d'action de grâce pendant plus de deux siècles. Elle a été déclarée fête nationale par Abraham Lincoln en 1863, au milieu de la guerre civile.

Jour de naissance - La première mention enregistrée d'une célébration d'anniversaire est la mention biblique de l'anniversaire d'un pharaon. Selon l'ancienne tradition égyptienne, lorsqu'un pharaon était couronné, il recevait le statut de dieu et donc son anniversaire (ou la date de son couronnement selon la source) devenait un jour pour célébrer et adorer le pharaon. Plus tard dans l'histoire, les Romains ont commencé à célébrer les anniversaires des hommes ordinaires. Au début, de nombreux chrétiens ne célébraient même pas les anniversaires car ils étaient considérés comme des rituels païens. Ce n'est qu'en commençant à célébrer l'anniversaire de Jésus que certains chrétiens ont repris cette tradition.